M. Sedillot

Autre observation sur la brulure.

Elle m'a été communiquée par M.r Emarle

Au mois de fevrier 1774, une fille voulant retirer du feu une très grande marmite, se répandit une partie de bouillon ~~très~~ le plus chaud sur tout un avant bras. par hazard M.r Emarle passoit dans la cuisine: à l'instant même il lui fit exposer la partie brulée à une douche continuelle d'eau froide, fournie sans interruption par le robinet d'un réservoir; il fit choix de ce remède comme se trouvant le plus à la main. Elle eut la constance de supporter cette douche pendant plus d'une heure. L'avant bras fût ensuite recouvert de farine, remède de l'imagination d'une de ses camarades. Le soir du même jour elle se promena sans éprouver aucune douleur et le lendemain l'avant-bras bien nétoyé parût dans l'état le plus sain; quelques jours après seulement il se pela.

…NATIONALE DE MEDECINE

ARC 62 d 1 n°18

Cette observation parait avoir son utilité; elle montre le succès de l'eau froide dans les brulures, et semble en cela infirmer le sentiment de Van-Swieten qui avance (au commentaire sur l'aphorisme 480 de Boerhaave, de combustione) qu'on a observé que les lotions ou autres topiques appliqués à froid sur les brulures ont une action nuisible. Omnium maximé prosunt, si tepida applicentur; frigida enim acta nocere ambustis observantur. Cette assertion avancée, ce me semble d'une manière trop indéterminée peut éloigner d'un remède efficace, et le commentateur eut dû, en partageant les différents tems de la brulure, mettre sous les yeux les indications particulieres à chaque tems, et qu'au moyen de cette distinction, qu'il auroit même pu étendre jusque sur l'espece des brulures, il eut pu faire valoir l'action du froid. Et s'il s'eut trouvé des observations qui en démontroient

le danger dans le tems de l'inflammation et
de l'engorgement, peut être en trouveroit on
d'autres, outre celle-ci, qui en assureroit le
succès, le même rémede étant employé à
l'instant même des extensions brulures. Le froid
n'entre-t-il pas, en effet, dans la classe des
répercussifs et pourquoi ne pourroit il pas
comme tout autre, étant employé à propos,
répousser l'afflux des humeurs qui se fait
sur la partie, et prévenir ou modérer
l'engorgement? ne voit-on pas en effet
tous les jours dans les entorses que, le pied
étant mis dans l'eau froide, l'action du froid
est dès plus salutaires, pourvû qu'on y expose
la partie malade dans l'instant même de
l'accident! Car ainsi que dans les brulures, passé
le premier moment, la saine pratique
ne ~~pourvoit~~ paroit pas justifier ce procedé.

[ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE]